

L'ombre américaine sur Damas

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Vous auriez un esprit bien mal tourné si vous voyez une relation de cause à effet entre la tournée de Dick Cheney et l'absence du roi saoudien et du président égyptien au sommet arabe de Damas. Vous l'aurez carrément soupçonneux si vous prenez argument des déclarations du vice-président américain appelant les souverains arabes à bien réfléchir avant de se rendre en Syrie pour croire à cette relation. Mais alors si vous trouvez dans la concordance des raisons invoquées par l'un et les autres que le régime syrien s'oppose au règlement de la crise libanaise, vous coupez le cheveu en quatre. Si le boycott des deux poids lourds du Proche-Orient que sont l'Égypte et l'Arabie saoudite n'a rien à voir avec le point de vue américain, par quoi se justifie-t-il ? Mais par une position indépendante, pardi ! La position indépendante des États arabes coïncide, sans plus, avec la position tout aussi indépendante des États-Unis. D'ailleurs, ces États n'ont-ils pas tous et sans exception réclamé l'amitié américaine pour une raison ou pour une autre, à un moment ou à un autre ? N'ont-ils pas dit et répété, qu'à bien réfléchir, les Américains n'avaient pas de meilleurs amis que les Arabes ? Certains Arabes plus que d'autres, bien sûr ! Et pour le prouver, ne se livrent-ils pas à une véritable compétition, à une saine et belle émulation pour prouver qui est plus ami que l'ami ? A tel point que les dirigeants américains sont obligés à un délicat travail pédagogique pour leur expliquer gentiment que le critère de l'amitié n'est pas verbal mais se décline dans des engagements concrets pour l'énergie, dans la lutte contre les mauvais Arabes «extrémistes» et dans le respect secret ou manifeste d'Israël. Les extrémistes sont connus : Hamas, le Hezbollah et la Syrie qui s'ingère dans les affaires libanaises. D'ores et déjà, le sommet de Damas est un sommet raté pour la Syrie et réussi pour les États-Unis. Il sera la rencontre du constat que la lutte entre les États-Unis et les aspirations arabes à la libération passe désormais entre pays arabes. Il était temps qu'on passe d'une fiction, une fiction très populaire mais une fiction quand même, à la réalité nue des intérêts et des alignements des régimes qui n'ont rien à voir entre eux en dehors de leur commun despotisme. Puisse chaque peuple arabe tirer les leçons pour lui-même

M. B.

periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Jeudi 27 mars 2008 - Page 2

LA DÉROBATE DE KHOUDRI

Le ministre des Relations avec le Parlement semble éviter de se réunir avec les membres de la commission de l'économie de l'APN. Pourtant, cette commission permanente étudie actuellement deux textes de loi de première importance. Celui sur la privatisation des entreprises publiques ainsi que l'ordonnance relative à la concurrence. La dérobade de Khoudri s'expliquerait par le fait que son pire «ennemi» le député Tahar Khawa en l'occurrence, siège au sein de cette instance en qualité de vice-président.




Trois fois non !

Le ministre des Affaires religieuses ne semble plus en odeur de sainteté au niveau de la Présidence. En moins d'un mois, Ghoulamallah a proposé les noms de trois cadres de son département pour la direction de l'Office national du hadj. Les trois propositions ont été rejetés systématiquement par El-Mouradia.



L'intervention de Barkat

Prévu pour aujourd'hui, le conseil national de l'Union nationale des agronomes a finalement été reporté. Il s'avère que c'est la wilaya d'Alger qui a refusé d'autoriser la tenue de cette rencontre. Sauf que certains cadres du secteur de l'agriculture sont persuadés que le département de Barkat n'est pas étranger à cette décision.



LES ALGERIENS ET LE SALON DE L'AUTOMOBILE

le HIC
lehic.dz@hotmail.com